

SEQ 1/EXT MATIN

*Le film commence avec le noir où on entend la voix-off.*

M. SCOLBERT : Tu sais, il y a toujours le soleil après la pluie...

*On se trouve à la pointe d'une petite colline, pas loin de la cité de Mars. Le regard glisse au-dessus de la cité, le crépuscule du matin rend l'atmosphère alourdissante. Une rougeur émouvante s'allonge sur la ville. M. Scolbert assis – jambes croisées, les grandes mains attachées l'une à l'autre sans émotion.*

*Un moment fixe où on entend l'histoire de M. Scolbert ; un flashback.*

SEQ 2/INT SOIR BAR SUR UN BATEAU

M. SCOLBERT : La mer me semblait être loin d'un état tranquille cette nuit-là.

*Les vagues comme pendant l'orage remplissent l'écran, ensuite, un bar sur un bateau apparaît avec M. Scolbert et une femme : ils boivent, rient, fument et parlent. Il n'y a pas beaucoup de lumière.*

- J'étais dévoré par son air captivant, ses lèvres rouges comme le sang. Mais le plus mortel était le contraste entre son teint éblouissant et ses cheveux et les yeux bruns foncés. Ça m'a charmé.

SEQ 3/EXT MATIN COLLINE

*Le retour dans le matin, M. Scolbert toujours fixe dans sa position, les yeux plaqués direction ville. La caméra change le point de vue, nous voyons à travers les yeux de M. Scolbert. La vue est troublée par un mouvement vertical très près de la caméra. C'est la main de quelqu'un.*

MARSIAL : Bonne matinée !

*Une voix gaillarde d'un homme intervient. La caméra s'éloigne et nous apercevons un autre homme juste à côté de M. Scolbert. C'est Marsial, l'historien. L'atmosphère momentanée du crépuscule est disparue.*

M. SCOLBERT : On ne dit pas « bonne matinée », mais « bonjour ». (grogne M. Scorbut)  
*Il fronce les sourcils pour montrer sa désapprobation.*

M. SCOLBERT : Sauf, bien sûr, si vous désirez partir.

*La grimace de Scorbut prend une forme plus agréable ; son regard ne cache pas l'ambiguïté entre la politesse et son désir.*

*Marsial, toujours souriant, ne montre pas la moindre compréhension de ce regard subtil de son concitoyen. Il tend sa main vers M. Scolbert qui involontairement lui donne la sienne.*

*La vue de la caméra revient sur la ville. De nouveau c'est la main de Marsial qui interrompt la scène. Son doigt indique une maison où on voit la fumée montante d'une cheminée de brique rouge.*

MARSIAL : Ah, oui, oui, c'est Marjolaine, vous la connaissez, bien sûr... n'est-ce pas ?

*La question allume le visage de Marsial dans une expression maladroite qui fait penser à tous ses dilemmes philosophiques.*

*La tête de Scorbut tourne ; On ne voit plus rien que la dernière herbe verte couvrant la terre infertile d'automne. Le silence. La caméra s'aperçoit le mouvement dans l'herbe qui bouge à cause d'un léger souffle de vent. M. Scolbert chuchote.*

M. SCOLBERT : Elle était mignonne...

MARSIAL : Quoi ? Pardon, je vous n'ai pas bien entendu.

*(Pas de réponse)*

*Marsial reprend la parole comme s'il avait entendu M. Scolbert.*

MARSIAL : Emmm... oui, oui, vous avez raison elle doit être une espionne. Vous savez, maintenant le monde n'est pas facile à comprendre, la politique s'impose avec ses règles... ses lois, qui sont même parfois trop méchantes et moquantes... Cette femme, toujours forte et très simple, donne l'impression de quelqu'un...de quelqu'un... comment mieux dire... qui est quelqu'un et n'est pas quelqu'un ! Voilà !

*On voit le sourire victorieux qui enflamme la mimique de Philosophe Marsial.*

*M. Scolbert se lève et part.*